

ÉDITORIAL

« **L**e lecteur et ses préoccupations ». Ce thème était bien au centre des débats lors du Congrès de REIMS.

En effet, le Bureau national de l'A.B.F. avait souhaité que cette année, le maximum de collègues puissent se retrouver... et retrouver leurs préoccupations, de quelque origine professionnelle qu'ils viennent.

La participation à ce congrès fut importante et l'impression générale qui s'en dégagait fut celle de sa densité. De nombreuses interventions dans un délai rapproché occasionnèrent certaines fois un... décrochage.

Dans l'ensemble, il a semblé que les collègues se sont montrés plutôt satisfaits de la majorité des interventions.

Cela a d'ailleurs bien commencé puisque Michel Picard, universitaire à REIMS, a passionné l'auditoire en traitant d'un sujet dont les bibliothécaires aimeraient bien se délecter plus souvent, à savoir la lecture comme un jeu, pour déboucher plus profondément sur des pistes de réflexion, la question – fondamentale entre toutes – qu'est-ce que lire ? À partir d'une analyse des Trois Mousquetaires, Michel PICARD a tenté de dégager les aspects essentiels de l'œuvre chez un lecteur « ordinaire ». (1)

Déterminant plusieurs types de lecteurs (actifs, passifs, « en situation », « lisant », « se lisant », etc.), il a pointé du doigt quelques difficultés déterminant aussi la non-lecture. Sur quels modes cela fonctionne-t-il ? À quoi ou à qui la lecture nous renvoie-t-elle ? Pourquoi lit-on ?, et bien d'autres questions furent abordées à l'occasion de son intervention, bonne introduction aux débats, et en particulier à la communication de Nicole ROBINE, donnant les résultats d'une enquête sur « les jeunes travailleurs et la lecture ».

Les résultats n'en sont pas toujours particulièrement réjouissants mais il ne suffit pas de gommer un problème pour le supprimer. L'image qui fut renvoyée aux collègues par les interviews contenues dans cette enquête n'a cessé de nous interpellier. Mode de classement, présentation, architecture, catégories de livres, mobilier furent (et sont encore), n'en doutons pas, passés au crible de notre réflexion.

Nous fumes également intéressés par les interventions concernant les demandes des étudiants, et les carrefours consacrés à « l'analyse transactionnelle », à des informations de qualité sur ce que sera La Villette ou sur les demandes du public à la Bibliothèque publique d'information firent salle comble.

Il n'est bien entendu pas question dans cette courte introduction de citer la totalité des interventions. Les contenus essentiels étant par ailleurs à votre disposition dans ce numéro mais on me permettra de me (de nous !) féliciter que l'ensemble des collègues qui sont la grande richesse de notre Association ait pu participer à ses travaux qui pour la première fois virent aussi apparaître des représentants de bibliothèques privées (associations, comités d'entreprises, etc.).

L'Assemblée Générale de notre Association apporta à l'issue d'une discussion en profondeur un certain nombre de propositions d'actions importantes et déboucha également sur le vote, à l'unanimité, il faut le souligner, d'une motion définissant les droits et devoirs des bibliothécaires, bien malmenés depuis quelques temps dans certains lieux, il faut malheureusement le rappeler.

Nous n'aurions guère gage d'oublier la qualité de l'accueil de nos collègues de REIMS, si attentifs à satisfaire le moindre de nos désirs et dont certaines prouesses techniques ont été remarquées, et la présence de nombreuses personnalités françaises ou étrangères dénotant, s'il en était besoin, combien l'A.B.F. reste irremplaçable.

Jean-Claude STEFANI
*Bibliothécaire de la Bibliothèque
municipale de Montreuil*

(1) Michel Picard anime le Centre de recherche sur la lecture (Unité d'Enseignement et de Recherche de Lettres de l'Université de Reims, 58 rue Pierre Taittinger à Reims).
On pourra lire de cet auteur : *La lecture comme jeu, Poétique*, n°58, août 1984, pp. 253-263.